

I M E S T R I E L

MUSIQUES

Periodique n° 15-Janvier-Février, rue de la gare ----- 5050 Eghezée
 bulletin d'informations ----- 1989_ ASBL: les amis de l'Ecole Communale de Musique d'Eghez
 Editeur responsable : Marc Maréchal (Centre Culturel 5050 Eghezée)
 Bureau postal 5050 Eghezée.

Neue und
 curieuse
 theatralische
 Tantz-Schul.

12

Bourre

Nürnberg
1716

*Zwey Bauer-Tänzer, fang an zu tanzen,
 und wenn die Axia zu Ende, kommen Zwey Bau-
 ern und lachen, jens im Haysen, schmeutern aus,
 die datis kleinen ein gleiches gegen selbige ge-
 than, schlagen die große mit den Ellbogen u-
 tens die kleinen, dergleichen thun auch die's wech-
 wels daren großen, u: wollen also die größten die Klein-
 re im tantz hintern, nach dem sie aber sich mit
 einander verglichen, formiren sie alle vier den
 tantz zusammen, und lachen endlich mit fröhlichen ge-
 bärden in die Bühne hinaus.*

— L'Ensemble Vocal de l'Ecole, dirigé par Benoît GILOT, a fait ses premiers pas en public. En effet, en collaboration avec un groupe d'instrumentistes de l'Ecole (professeurs et élèves), Emilia KINDTS, élève récitante et le Choeur Grégorien Malonnois, il a participé, en décembre dernier à un spectacle original intitulé "Noël au Moyen-Age" en l'église d'HARLUE.

Une pièce polyphonique du XIII^e siècle (BEATA VISCERA) et une autre à une voix, avec instruments, du XI^e s. (ORIENTIS PARTIBUS) ont permis au nombreux public d'apprécier ses rapides progrès.

Les choix de son chef, Benoît GILOT, se veulent éclectiques, sortant même du répertoire classique, mais visent des pièces de grande qualité.

Un projet en cours de réalisation : les six NOTTURNO avec instruments, de MOZART, lesquels seront présentés en concert au printemps prochain.

— Après une première tentative (réussie) consacrée à GERSHWIN, le second concert-apéritif programmé par l'A.S.B.L. "Les Amis de l'Ecole Communale de Musique d'Eghezée", le 11 décembre dernier était consacré à la Chanson Française.

En voici le compte rendu publié peu après par "Vers l'Avenir".

Chanson française avec Bénédicte Davin à Eghezée

Il y a chanson et chanson... et ce n'est assurément pas la chansonnette qui intéresse Bénédicte Davin. Cette jeune chanteuse a été l'invitée de l'a.s.b.l. « Les amis de l'école communale de musique d'Eghezée » pour un concert-apéritif.

Habituee des cafés-théâtres et des bonnes salles de la capitale, Bénédicte Davin rencontra dans la salle du centre culturel d'Eghezée un public attentif venu nombreux pour apprécier des chansons dont le texte n'a rien à envier à la musique. Interprète de chansons peu connues de Ricet Barrié ou de Boris Vian, elle offrit encore, superbement accompagnée à la guitare par Dany Aucquier, des chansons originales de Marc Maréchal, directeur de l'école de musique qui, aux claviers, accompagna le duo, le temps de quelques chansons.

Tour à tour drôle « Ne

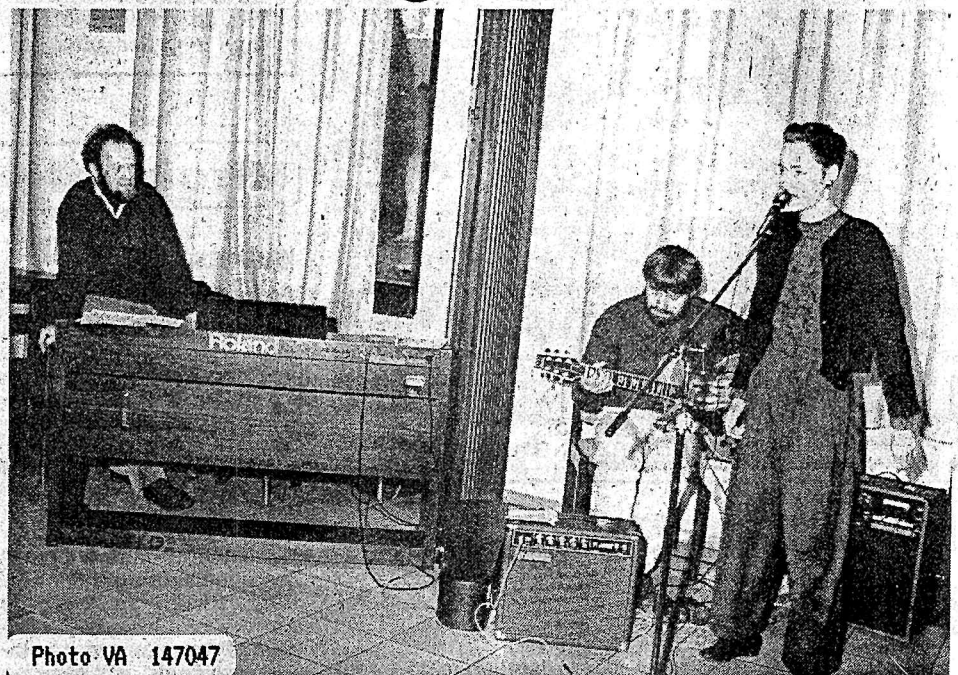


Photo VA 147047

vous mariez pas les filles ! » et nostalgique « L'impasse du crépuscule », douée

d'une étonnante présence scénique, Bénédicte Davin dépassa largement l'heure

prévüe pour répondre aux rappels du public. Notre photo : les artistes.

DU THEATRE A EGHEZEE :

ARLEQUIN SAUVAGE.

Eh oui! "Elle" remet ça!

"Elle", c'est l'A.S.B.L. "Les Amis de l'Ecole Communale de Musique d'Eghezée".

Et "ça", c'est une représentation théâtrale. "Une" est un euphémisme puisque 2 séances sont programmées au Lycée d'Etat, 92, chaussée de Louvain à Eghezée : le 11 février à 20 heures et le 12 février à 15 h.30.

On ne s'y ennuiera pas : la pièce de cette année met en scène un primitif (Arlequin) qui débarque chez nous et fait ses commentaires. Rien ne résiste à son oeil critique, à son bon sens naturel ...

Serait-ce une nouvelle version de "Crocodile Dundee"?
Eh non, c'est plutôt une ancienne, puisque le texte original, de DELISLE DE LA DREVETIERE, contemporain de Marivaux, date de 1721.

On joue donc en costume d'époque, avec musique d'époque et, à l'issue de la représentation, vous sera offerte ... une DIVA contemporaine.

Participation aux frais (entrée au spectacle + DIVA) :
200,- Fr.

Cartes en réservation uniquement :

- au Secrétariat de l'Ecole de Musique, 1, rue de la Gare, ouvert de 15 h. à 20 h. du lundi au vendredi et de 9 h. à 16 h. le samedi.
- chez André BURON, 44, rue de la Brasserie, Saint-Germain.
Pol GILOT, 7, rue de Frocourt, Eghezée.
Jean-Luc HOTTOIS, 20, rue de la Gohiette, Hemptinne.
Jean-Paul VAN ACHTER, 31, chaussée de Louvain, Eghezée.
Bernadette DELSAUX, 72, route de la Bruyère, Longchamps.

LE NOMBRE DES PLACES EST LIMITE.



Si la critique musicale a toujours trouvé place dans les quotidiens ou dans les revues spécialisées (Voir "Le Mercure de France" au 18e siècle), la caricature, elle, ne commence vraiment à devenir courante dans la presse qu'après 1850, son importance déclinant après la seconde guerre mondiale.

La forme la plus simple de caricature est la représentation physiquement déformée d'un personnage, un simple portrait rendu grotesque par le non-respect des proportions (voir ci-dessus). C'est celle qui nous intéresseⁿ le moins ici.

Nous tâcherons plutôt de découvrir celles qui montrent le musicien en rapport avec son activité musicale : elles sont, non seulement bien souvent plus subtiles, mais nous donnent, en outre, d'intéressantes indications sur le personnage croqué et sur la manière dont la société percevait l'activité artistique de celui-ci.

Deux étapes, au programme de ce voyage dans le monde de la caricature musicale : les compositeurs et les interprètes. Voyons donc aujourd'hui quelques belles planches, moqueuses et irrévérencieuses, porteuses d'une (parfois tendre) cruauté pour l'oeuvre des plus grands compositeurs. Ceux-ci n'avaient d'ailleurs pas l'habitude de se plaindre : être caricaturé, c'était toujours le signe de la reconnaissance, même contestée.

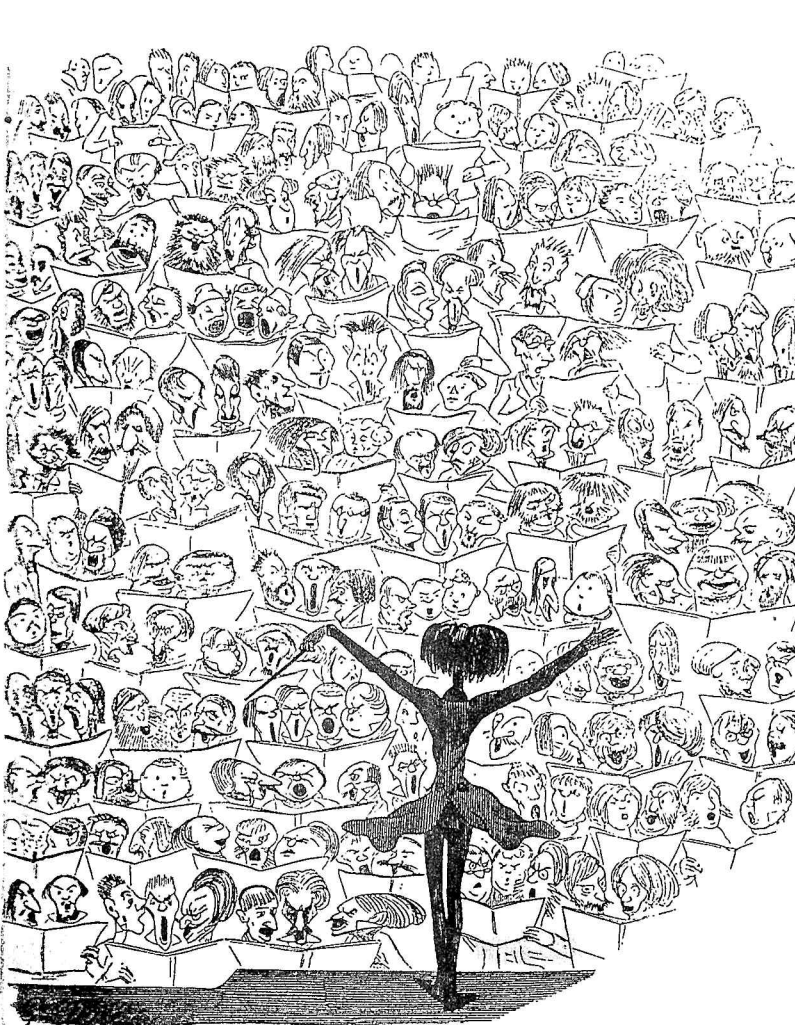
Marc MARECHAL.

B E R L I O Z .

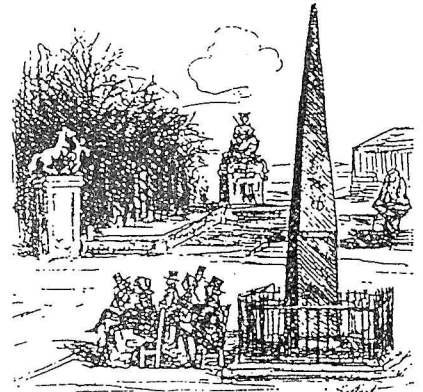


"Le concert à Mitraille", d'après Grandville (1850).

Le goût des grandes masses orchestrales et chorales, les tentatives nouvelles d'orchestration, l'attrance pour les instruments nouveaux ou étranges : autant d'aspects de la personnalité artistique de BERLIOZ qui lui ont valu d'être le musicien français le plus caricaturé au XIXe siècle.



"BERLIOZ dirigeant un concert à la Société Philharmonique" par Gustave Doré.



AUX PERSONNES D'UN TYMPAN DELICAT.
Places réservées pour entendre le prochain concert monstre donné par M. Berlioz dans la salle de l'Exposition.



LE COCHER, à tue-tête. - Monsieur veut-il une voiture?
LE MONSIEUR. - Mon ami, je vois bien que vous me parlez, mais je sors du concert Berlioz et ne puis entendre un mot de ce que vous me dites.

Dessins parus dans "Le journal amusant".

W A G N E R .

Qui, plus que WAGNER, suscita discours et polémiques? L'audace de son écriture, mais aussi le caractère nationaliste de son art sont deux aspects qui lui ont valu de ne pas faire l'unanimité en Europe, même si, d'une façon purement musicale, il faut voir en lui une étape capitale de l'évolution de l'écriture musicale.

S



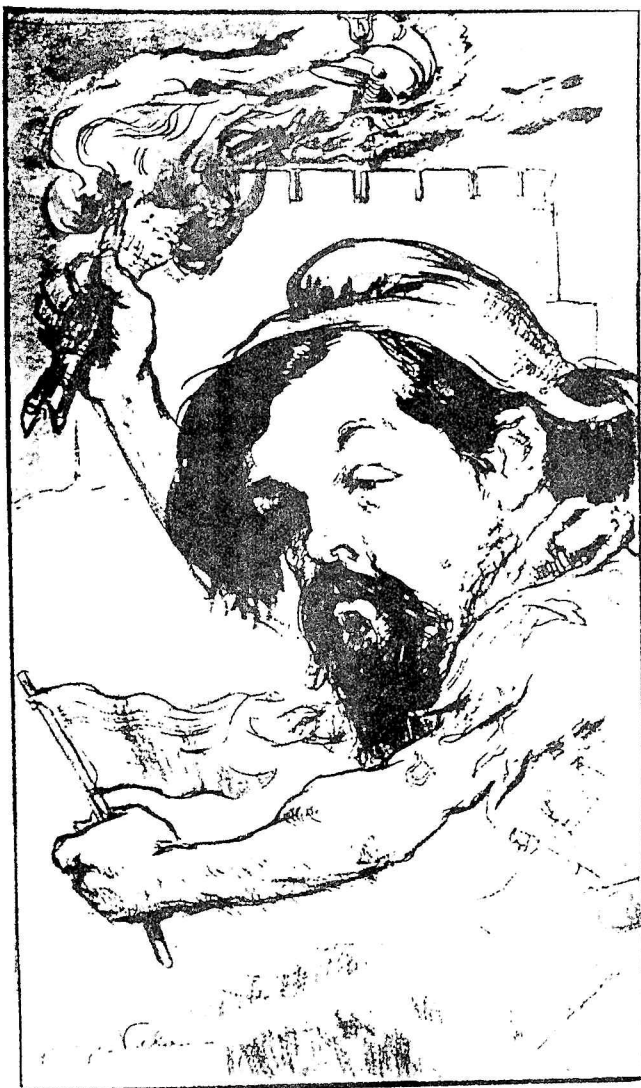
Caricature de Wagner par Gill, publiée par *l'Eclipse*, dans son numéro du 18 avril 1869.



Caricature anglaise de Wagner, par Faustin, parue dans le *Figaro* (de Londres), en 1876.



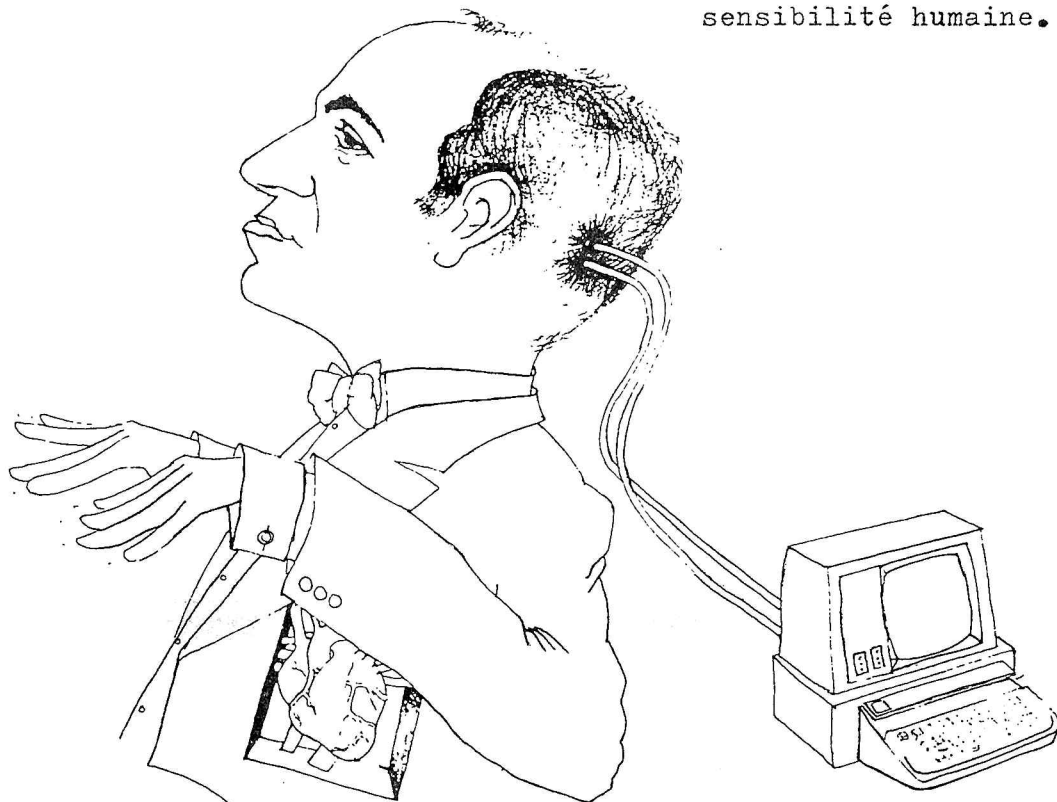
Caricature du groupe qui orne le fronton de l'Opéra de Paris, par Gilbert-Martin, parue dans le *Don Quichotte* du 20 septembre 1891.



DEBUSSY en "sans-culotte" mettant le feu au bastion de la vieille musique.



MAHLER et l'indifférence parisienne.



Pierre BOULEZ : le seul ordinateur musical doué de sensibilité humaine.

C O N C O U R S N ° 5.

Les réponses à notre précédent concours étaient :

- WAGNER
- GRECE
- Charlie PARKER

Seule une de nos membres a trouvé les trois réponses exactes :
Bravo, donc, à Viviane DECKMYN de Hanret, qui gagne le disque L.P.
(Mais bravo aussi à tous ceux qui nous ont répondu ... presque parfaitement.) Comme il n'a pas fallu départager d'ex-aequo, la question subsidiaire de ce concours n° 4 restera valable pour le nouveau concours.

QUESTIONS.


- 1) Quel est le point commun fondamental entre la cornemuse et la vielle à roue?
- 2) Des cinq compositeurs suivants, lequel ne s'est jamais intéressé (musicalement!) à Roméo et Juliette?
Prokokiéf - Beethoven -
Tchaïkovski - Gounod -
Berlioz.
- 3) De quel important ouvrage d'intérêt général du XVIIIe siècle la planche ci-contre est-elle extraite?

Question subsidiaire :

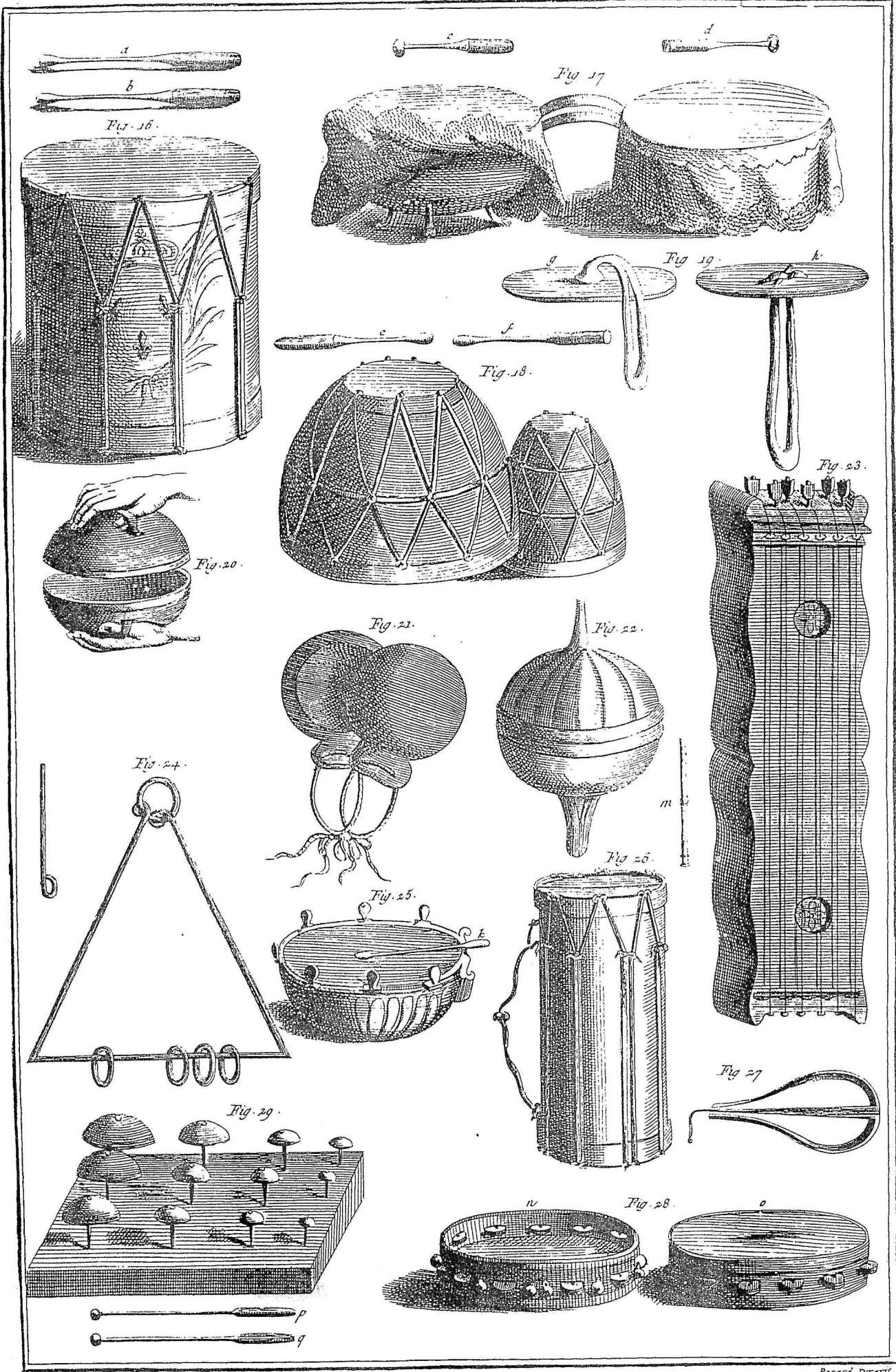
Combien de grammes pèse
le violon préféré de notre
professeur Cécile DELVINGT?

P L A N C H E I I.

Instrumentens anciens & modernes de percussion.

- Fig. 16.* Tambour avec ses baguettes *a, b*.
17. Timbale avec ses baguettes *c, d*.
18. Tonnant avec ses baguettes *e, f*.
19. Cimbales dites de Provence *g, h*.
20. Cimbales des sacrifices.
21. Castagnettes.
22. Cimbales à tête. 
23. Tambourin à cordes.
24. Cimbale triangulaire. *l* baguette.
25. Tambour d'airain. *i* l'instrument, *k* sa baguette,
16. Tambourinde de Provence. *m* le flûtet de ce tambourin,
27. Rebube appelée vulgairement *guimbarde*.
28. Tambour de Biscaye *n*, de batque *o*.
29. Sonnantes. *p, q* baguettes.

REPONSES A RENTRER AVANT LE 24 FEVRIER 1989.



Recard. Dir. ext.

Lutherie, Instruments Anciens et Modernes, de Percussion.

Concert du dimanche matin à Namur : le quatuor de saxophones

Le saxophone... on aime ou on n'aime pas ! Mettre au programme d'une série de concerts classiques un quatuor de saxophones relève un peu de la gageure. Pourtant, les nombreux mélomanes qui se pressaient, ce dimanche matin, à la maison de la poésie, pour ce quatrième « Concert du dimanche matin » de la saison 88-89, furent comblés par la qualité du programme présenté.

Le quatuor de saxophones de Namur a belle allure. Composé de professionnels et de jeunes enthousiastes issus de nos conservatoires, il surprend par la parfaite homogénéité de l'ensemble, à laquelle se joint une technique avancée.

Au programme : des classiques (Bach, Schubert, Tchaïkovski), mais aussi des compositeurs moins connus... J.B. Singelée, compositeur belge du 19^e siècle, écrivit le premier quatuor de saxophones de l'histoire de la musique. Plus proche de nous, Pierre-Max Dubois, compositeur français, fait découvrir l'étendue des possibilités offertes par l'instrument dans un quatuor d'inspiration plus moderne, par ailleurs admirablement exécuté.

Pour le plus grand plaisir du public emballé par sa

prestation, cette jeune formation terminait le programme par des œuvres plus rythmées, de compositeurs américains contemporains. Avec Dominique Va-

nackere, l'abrice Marneffe, Colin Rudi et Pierre Bodart, notre ville compte une formation originale qui est promise à un bel avenir et mérite d'être suivie.

20-1-89

Dominique VANACKERE, professeur de clarinette et de saxophone à Eghezée, donnait, il y a peu, un concert avec le quatuor de saxophones qu'elle dirige. Voici le compte rendu qu'en a publié "Vers l'Avenir" dans son édition du 20 janvier.

Françoise HILGER, professeur de piano et de formation musicale, joue régulièrement à 4 mains avec son frère Jean HILGER.

Une de nos membres, Béatrice DENEUMOSTIER, fidèle lectrice de "MUSIQUES" assistait au dernier concert du duo, donné en l'église de Temploux. Maniant la plume avec goût, elle nous a fait parvenir un compte rendu que nous publions volontiers.

Une intense candeur expressive en l'église Saint-Milaire. Un quatre mains finement équilibré.

Françoise et Jean Hilger, tour à tour premières et secondes mains, nous ont offert un duo exceptionnel de nos jours alliant avec art finesse et puissance.

Une interprétation toute en force, résolument moderne, dont la solidité technique tant exigée sur le marché artistique de la "performance" n'empêche jamais sur le caractère musical de l'oeuvre.

Audacieuse, la barre avait été placée haut compte tenu de la diversité et de la complexité des oeuvres ; nonobstant cette exigence, les deux musiciens ne nous ont point déçus, loin s'en faut. En première partie, ils ont excellé avec la "Mère L'Oye" de Maurice Ravel, aux côtés de la Petite Suite de Debussy et de la Sonate de Poulenc. Maurice Ravel sied à merveille à ces deux artistes intelligents, raffinés, qui ont su conserver les qualités de l'enfance si précieuses à la Musique. A l'instar du maître, ils nous ont rendu cette intense candeur expressive, parfois dissimulée sous les traits d'une ironie malicieuse, sous une émotion muselée, pudique. Tel est bien le paradexe raviéon d'où procède, par ailleurs, la grande difficulté d'interprétation dont Françoise et Jean se jouèrent parfaitement. Vint ensuite Debussy, davantage chatoyant, aimant à noyer son discours à la dissonance ainsi plus molle, plus enveloppée. L'émotion avant le jeu, frère et soeur dialoguèrent sans cesse, s'abandonnèrent à cette fusion, à ce lyrisme, à ce flou debussyste sans jamais donner dans l'effet. Voilà bien la singularité de leur style, la qualité majeure de leur exécution. Bravo ! Certains la trouveront peut-être en quelques endroits trop rigoureuse, un peu dure et froide, péchant un tant soit peu par un certain "intellectualisme".

Moins profond que Debussy, moins orchestrateur que Ravel, bien qu'il tienne de l'un et de l'autre, Poulenc enthousiasmera toujours le public par son génie de la clarté, son sens inné de la mélodie, sa "lisibilité" amenée à son acuité maximale par un duo d'un tonus justement pensé et maîtrisé.

Quant à la seconde partie du programme réservée à la musique allemande, les exécutants ont brillé sagement avec la Fantaisie en fa mineur de Schubert à la différence de ces interprètes qui "pédalisent" trop souvent en jouant les shubertiades. Point ici de romantisme affecté, de faux-semblants. Un son juste, ciselé où palpète une authentique émotion. Suivaient ensuite cinq danses hongroises à l'attaque tout à la fois brûlante et retenue de Françoise. Le public ravi ne tarda pas à rappeler le duo pour un bis de Brahms. Bref, un quatre mains audacieux, de distinction suprême, tant coloriste que graveur.

Un duo, certes. Un trio... presque. Personne ne me contredira quant à la participation originale de ce "Pierrot lunaire" à la voix si douce et simple, d'une diction irréprochable, sobre et chaleureuse excluant tout pédantisme, mièvrerie, préciosité. Ce "Pierrot lunaire" récitant, nous conviait à l'écoute avec cette même particularité stylistique des Hilger. Ce soir-là, la musique prenait son envol dès avant la première note ; chacun de ses mots, de ses "phrasés" anticipait sans conteste le style noble de ses deux partenaires. Vous l'avez deviné, il s'agit de la tournoise de pages, de la présentatrice du spectacle à la voix superbement musicale : Cécile Delieu. Egalement de haut niveau, elle est aussi bien connue du public pour son talent de clavociniste et ce soir d'historienne de la musique. Un "trio" à ne pas manquer !

Prochaines activités de l'Ecole et de son A.S.B.L.

Samedi 11 février 1989 à 20h. et Dimanche 12 février à 15h.30 (Lycée d'Etat).

- "ARLEQUIN SAUVAGE" (Théâtre).

Dimanche 19 mars à 11h. (Ecole).

- Concert-apéritif (ALCATRAZ : quatuor vocal sud-américain).

Mardi 21 mars 1989 à 20h. (Ecole).

- Conférence de Mr. Henri POUSSEUR : "La créativité musicale".

Samedi 25 mars 1989 à 15h. (Ecole communale de Leuze).

- Audition d'élèves.

Samedi 22 avril à 20h. (Lycée d'Etat).

- Spectacle BRAHMS par les professeurs de l'Ecole (Musique - Arts de la parole).
- En première partie : spectacle original créé par trois élèves du degré supérieur.

Samedi 29 avril à 20h. (Mehaigne).

- "Diderot et la Révolution Française" : spectacle par les élèves des classes d'Arts de la parole.

Dimanche 28 mai 1989 à 11h. (Ecole).

- Concert-apéritif par l'Ensemble Instrumental de l'Ecole.

Week-End des 24 et 25 juin (Ecole).

- Week-end "Portes Ouvertes" (exposition, animation, concerts d'élèves et de professeurs, spectacles de danse).

Dimanche 25 juin à 17h.30 (Ecole).

- Conférence par Mr. Charles KOENIG : "Ce que parler musique veut dire".

+ = + = + = + = + = + = + = +

Le 11 février à 20 h 00

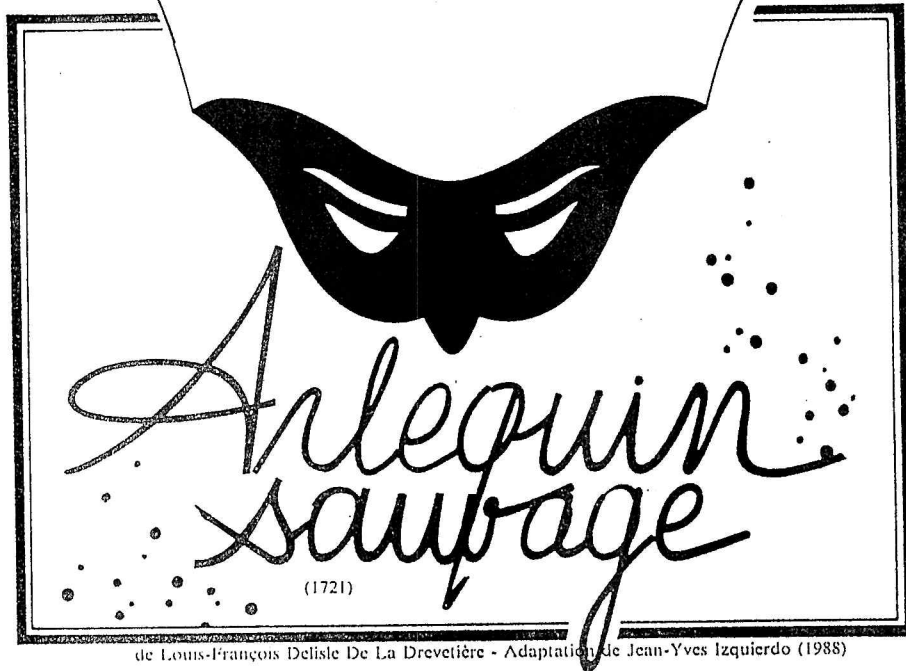
et

le 12 février à 15 h 30

L'A.S.B.L. « LES AMIS DE L'ECOLE COMMUNALE DE MUSIQUE D'EGHEZEE »

présente

LYCEE D'ETAT D'EGHEZEE



de Louis-François Delisle De La Drevezière - Adaptation de Jean-Yves Izquierdo (1988)

DISTRIBUTION

Jean-Pol Demanet

Benoît Gilot	André Buron
Emilia Kindts	Claude Challe
Jean-Luc Hottois	Michel Stripstein
Bernadette Delsaux	Jean-Pol Briquemont

MISE EN SCENE

Jean-Michel Weber

DECORS ET COSTUMES

Poupée Borreman - ASBL Clos Copains

PRODUCTION

ASBL « Les Amis de l'Ecole Communale de Musique d'Eghezée »

P.A.F. : 200 F

Spectacle — Diva

CARTES D'ENTREE UNIQUEMENT EN PREVENTE CHEZ :

Pol Gilot, 7, rue de Frocourt, Eghezée
André Buron, 44, rue de la Brasserie, St-Germain
Jean-Luc Hottois, 20, rue de la Gohiette, Hemtpinne
Jean-Pol Van Achter, 31, Chaussée de Louvain, Eghezée
Ecole Communale de Musique, 1, rue de la Gare, Eghezée
Bernadette Delsaux, 72, Route de la Bruyère, Longchamps

Exempt de timbre (article 60386) — Ed. resp. : P. Gilot, Eghezée